

AJEEY

(Magazine)

No 003 de Juillet à Septembre 2015



Qu'est-ce que
le projet
KIDSS ?

**Le trimestre des
travailleuses sociales**

▪ **Le RESYPAT après le diagnostic organisationnel**

Dossier

**Ciel, un bébé à la
poubelle !**

**Le fonds mondial
en vitrine à Ebolawa**

Focus : sur le projet de CARE



AJESEY MAGAZINE

Siège social: Yaoundé – Essos

Tél : (237) 222055616

ajesee98@yahoo.fr

Sites d'intervention: Centre, Sud, Est.

Equipe du journal

DIRECTEUR DE PUBLICATION / REC :

Caroline MESSINA

EQUIPE DE RÉDACTION :

Jamilah M

AHA, Fadil M, Guy MODO,

Cléopas SODWE, G.

MEGUEKA, F.MELINGUI

CONSEILLER À LA RÉDACTION :

V. Christian ETOUNDI

ELOUNDOU

SOMMAIRE

Quand le CAPDA dit halte à la Cybercriminalité.....p.4

Le Fonds Mondial en vitrine à Ebo-
lowa.....p.6

Avec le Projet KIDSS les OEV sont en
haut.....p.7

Stratégie d'accompagnement au Pays
du soleil le-vant.....p.8

Potins sur Steve et Marine de France
Volon-taires.....p.7

Quel RESYPAT après le diagnostic
organisationnelP. 10

Travail social dans la Mefou-Akono
.....P.11

Qu'est ce que le Projet CARE?.....
.....p.14

Ciel, un bébé dans la poubelle
.....p.15

La tribune libre des OEV.....
.....p.16

Surprises sur prise.....
.....p.17

Divers-tissement /Témoignage.....
.....p.18



EDITORIAL

■ Par Caroline MESSINA, Coordonnatrice de l'AJESEY

KIDSS=Enfants



compromettante aux yeux du voisinage de ces enfants en proie au mal du siècle.

Voilà un exposé des suffisamment engageant qui ont suscité la mise en place de KIDSS (en terme de projet cette fois-là) qui mot à mot est défini comme The Key Interventions To Develop Systems And Services For Orphan-Vulnerable Children. De quoi s'agit-il de façon explicite ?

S'il nous est donné de définir ce projet et que nous disions qu'il se réfère aux enfants, cela ne serait pas déraisonnable. Du mois par association mentale au mot anglais kids qui relève l'enfance. Un âge qui nous préoccupe forcément et foncièrement à AJESEY qui depuis sa création est dans une dynamique de promotion et de revalorisation de ces gosses vulnérables et marginalisés par une société qui ne les exempte d'aucun reproche. A croire que s'ils passent des nuits à la belle étoile, s'ils ne sont pas inscrits à l'école, s'ils sont orphelins (parfois doublement), si la tristesse et les larmes emplissent parfois leurs yeux et surtout s'ils sont atteints du VIH-SIDA c'est de leur faute. Au-delà, on note une démission de certaines familles qui n'acceptent pas toujours la présence encombrante et

A juste titre, un nouveau concept du CRS (Catholic Relief Services) pour la prise en charge des OEV (orphelin et enfant vulnérable). Cet organisme qui a reçu de l'USAID un financement va mettre en place au plan communautaire, une collaboration avec les OSC (organisation de la société civile), y compris les groupes de PVVIH (personnes vivant avec le VIH) qui se sont illustrés depuis longtemps dans l'action d'autres organismes et structures tels divers ministères camerounais, d'ONG, d'OBC (Organisation A Base Communautaire) qui œuvrent au quotidien pour que demain soit différent d'aujourd'hui pour cette enfance en difficulté. Pour ne pas dire carrément en détresse.

Cela dit à plus !!!

L'ACTU DE LAJESEEEY

Quand le CAPDA dit halte à la cybercriminalité

■ Reportage de Jamilah MAHA



Lemercredi 15 juillet 2015 aux environs de 10h20 s'est tenu à l'hôtel Djéuga Palace, sous l'initiative de CAPDA et de ses partenaires, un symposium sous le thème : « les collectivités locales et les acteurs vulnérables ». Des assises qui vont commencer avec la présentation du panel et des différents sous-thèmes.

C'est M. Léonard Piedjou qui ouvre le bal en parlant de la cybercriminalité. Son exposé est présenté sur neuf points. Pour lui, il y a des facteurs de risques liés aux sites web en phase de création, de production et d'exploitation. Son deuxième point était basé sur la terminologie. Ici on a assisté à la

définition des mots tels que socialisation, gouvernance, fracture numérique. Pour lui, la socialisation est un processus au cours duquel l'individu tout au long de sa vie acquiert les normes et les valeurs de la société afin de s'adapter dans ladite société. Il a ensuite défini la fracture numérique comme étant la disparité d'accès aux technologies. Enfin, il a défini la gouvernance d'internet comme étant l'élaboration et l'application par les états, le secteur privé et la société civile dans le cadre de leurs rôles respectifs. Avant de présenter quelques causes d'exclusion numérique au Cameroun à savoir : l'insuffisance d'infrastructures de télécommunications, l'insuffisance de revenu par habitant, le taux d'alphabétisation relativement bas, l'absence de formation, le coût élevé d'accès à l'énergie électrique. Par la suite M. Piedjou a défini la normalisation et a présenté de fond en comble son but, son objet, ses différentes activités complémentaires. Dans cette partie, il a présenté le processus de création, de production d'un site web, dans ses différentes étapes qui sont : la définition de la charte graphique, le test du fonctionnement. Cela avant de présenter l'importance du respect des procédures de création, les risques, les typologies de menaces et la sécurité des sites web. L'exposé N°2 était présenté par M. Zombode

l'Unicef qui a parlé des différents pays qui sont à l'abri de la cybercriminalité. Parmi ces pays, le Cameroun occupe la 5e position. Il a ensuite évoqué les mesures de protection des enfants en ligne avant de proposer des stratégies nationales tels le développement, la compréhension et l'efficacité.

Le troisième exposé était de M. Yaovi Atohoumde ICANN qui a présenté cette structure née en 1998 avant d'évoquer toute l'importance qu'il y a à utiliser le DNSSEC.

Après lui, c'est le commissaire de police Atefort d'INTERPOL qui a d'abord présenté la structure qui l'emploie comme étant l'organisation internationale de la police et de cybercriminalité qui comporte en son sein 190 pays membres et ayant à sa tête une présidence suivie de l'assemblée générale et enfin le comité exécutif.

INTERPOL ayant à sa tête une présidence suivie de l'assemblée générale et enfin le comité exécutif. Par la suite, il a présenté la vision de ladite organisation qui va dans le sens de relier les polices du monde pour mieux collaborer afin de lutter contre la cybercriminalité. A la fin de son exposé, il a présenté les principales activités de cette organisation policière à savoir l'analyse des logiciels criminels ; d'expertises légales, d'équipements mobiles, d'expérimentations d'outils.

Le cinquième exposant et dernier de cette journée est M. Giuseppe Renso. Ce dernier a présenté l'impact de la cybercriminalité sur l'économie et notamment sur le produit

intérieur brut, la contribution d'internet dans le PIB en Afrique, les hypothèses de base, la population jeune et potentielle du marché âgée entre 15 ans et 25 ans, les déviations de la téléphonie mobile, l'augmentation du taux de bancarisation. En concluant, au grand bonheur que l'économie numérique est le levier de la croissance des continents.

Les articulations du programme par la suite était le jeu des questions-réponses, un intermède musical de 5 min, le mot de bienvenu du coordonnateur général du CAPDA, le discours de l'expert de l'ICANN suivi de celui du représentant du ministère des postes et télécommunications.

Peu après, aux environs de 15h30, Éric Tchongang, expert consultant de la société Viettel va présenter un exposé sur le thème « la réduction de la fracture numérique et la protection des personnes vulnérables ». Cela en mettant en évidence l'entreprise vietnamienne sus-évoquée, tout premier opérateur de téléphones à apporter la 3G au Cameroun et à la mettre à la disposition d'un large public potentiel, au-delà des applications, des musiques, des vidéos, des réseaux sociaux...

Le dernier exposant de la journée était Yaovi qui une fois encore est revenu sur les missions de l'ICANN avant le dernier jeu de questions-réponses et la distribution des t-shirts offerts par toutes les organisations présentes.

L'ACTU DE L'AJESEY

Le FONDS MONDIAL en vitrine à Ebolowa

■ Par Caroline MESSINA

Le fonds mondial est un outil novateur de financement international dédié à la santé. Il est le fruit des efforts conjugués des gouvernements de la société civile, du secteur privé (entreprises et fondations) et les communautés touchées par la maladie. Son but est d'accroître considérablement les ressources pour lutter contre trois des maladies les dévastatrices du monde, et pour diriger ces ressources, vers les régions les plus nécessaires. Au-delà, ses objectifs sont de collecter puis allouer des ressources supplémentaires pour prévenir et traiter le VIH-SIDA, la tuberculose et le paludisme.

Sur le plan structurel, son conseil d'administration est constitué d'un organe directeur suprême au fonds mondial, composé des donateurs de fonds et de gouvernements récipiendaires, d'organisation non gouvernementales, d'organisations du secteur privé et des communautés concernées. Au-delà, nous avons le secrétariat qui est chargé du fonctionnement au jour le jour du fonds mondial qui gère le processus de demande de subventions, lève les fonds et rend compte des activités du fonds au

conseil d'administration du fonds mondial et au public. Après le secrétariat général vient le comité technique d'examen des propositions (CTEP) qui est un groupe indépendant d'expert internationaux de la santé et du développement. Cet organisme examine les demandes de subventions et fait au conseil d'administration du fonds mondial des recommandations de financements.

Maintenant, il est important de savoir que le nouveau modèle de financement relève des points ci-après :

- Gestion plus active du portefeuille afin d'optimiser d'impact
- Calendriers essentiellement définis par chaque pays
- Engagement continu du secrétariat
- Prévisibilité accrue en ce qui est du calendrier, du taux de réussite, de la fourchette de financement indicative
- Subventions des prêts au décaissement avec une démarche différenciée

Voilà autant de faits qui ont été évoqué en juillet dernier à Ebolowa lors d'une rencontre d'information avec les OSC du sud.



L'ACTU DE L'AJESEEEY

Avec le Projet KIDSS les OEV sont en haut !!!

■ Par *jamilahMAHAw*

Au Cameroun, le nombre d'orphelins et d'enfants vulnérable (OEV) a considérablement augmenté au cours des vingt dernières années. Ceci est dû en grande partie à l'impact du VIH-SIDA. Les OEV bénéficient essentiellement du soutien de leurs familles élargies et de leurs communautés, mais leur nombre croissant pose un problème dans la mesure où les OEV expriment encore des besoins que ni les communautés, ni les ménages ne peuvent satisfaire. Pour faire face à cette situation, les acteurs de l'administration centrale et des collectivités locales ne disposent pas actuellement de systèmes ni de structure efficaces et efficients leur permettant de créer un environnement favorable au continuum des soins et du soutien en faveur des OEV et des ménages qui les accueillent. Les organisations de la société civile (OSC) fournissent des services prioritaires aux OEV à travers le financement des projets et grâce à leurs ressources propres, mais elles présentent de grosses lacunes en ce qui concerne la formation des travailleurs sociaux et des agents de santé communautaires, et elles sont faibles au plan institutionnel. Les OSC dépendent souvent des bénévoles pour pouvoir accomplir leurs missions, mais le nombre de ces bénévoles varie continuellement, d'où la nécessité d'organiser en permanence des sessions d'imprégnation et de formation à leur intention. Par ailleurs, les membres du personnel des OSC n'ont pas toujours accès aux nouvelles données et aux méthodes et techniques innovantes susceptibles de les aider à améliorer les soins qu'ils sont sensés prodiguer et le soutien qu'ils sont appelé à apporter aux familles et aux enfants qu'ils doivent encadrer ; parfois, ils ne sont pas suffisamment motivés dans leur travail. De nombreuses parties prenantes s'emploient à prodiguer

des soins et à apporter du soutien aux OEV du Cameroun. Divers départements ministériels se sont engagés à concevoir des stratégies et à élaborer des programmes qui prennent en compte les besoins spécifiques des OEV. La société civile, les membres des communautés et les structures ecclésiales ont joué un rôle très actif en apportant directement leur soutien aux OEV. Il va sans dire que c'est la famille qui apporte le plus de soutien qu'un enfant a besoin.

Le présent RFA va appuyer les efforts déployés au niveau des communautés en renforçant les capacités des intervenants des organisations de la société civile (OSC). Cette initiative permettra d'allier le renforcement des capacités institutionnelles destinées à améliorer l'efficacité et la viabilité à la formation du personnel, notamment les pourvoyeurs de soins, ayant pour objet l'acquisition des connaissances, des aptitudes et des attitudes des acteurs impliqués dans le soin à prodiguer et le soutien à apporter aux OEV.

Maintenant il faut dire que le catholic relief services (CRS) a reçu de l'USAID un financement N° AID-624-A-14-00004 pour la mise en oeuvre du projet KIDSS institué dans la langue de Shakespeare *key interventions to develop systems and services for orphan and vulnerable children*. En français cela donne interventions clé pour la mise en place de systèmes et de services en faveur des orphelins et enfants vulnérable (OEV). Au plan communautaire, KIDSS va travailler en collaboration avec les OSC (organisations de la société civile), y compris les groupes de PVVIH (personne vivant avec le VIH) qui se sont illustrés depuis longtemps dans les actions de soutien des OEV au sein de leurs communautés.



Lors du projet developmentwrite shop du 25 au 29 août 2015 au centre d'accueil du CICM à Yaoundé-Mvolyé.

L'ACTU DE L'AJESEYY

Stratégie d'accompagnement au pays du soleil levant

■ Reportage photographique de Cléopas SODWE



Le Bureau de la Coordination Nationale (BCN) du RESYPAT à Atock



M. Njigui et Mme Messina devant la Mairie d'Abong-Mbang



Le BCN avec le Maire de Doumé



M. Njigui et Mme Messina devant la Mairie de Bertoua 1er



M. Narcisse Ngbwa avec M. le Délégué Régional du MINSANTE de l'EST



Le BCN à la Commune de Mandjou



L'ACTU DE L'AJESEEEY



M. Njigui et M. Ngbwa avec le 1er Adjoint au Maire de DIMAKO



M. Narcisse Ngbwa Avezo'o avec Le maire de Nguemendouka



M. le Coordonateur du RESYPAT avec le 2ème Adjoint au Maire de Doumaintang



Mme Messina devant le coquet Hôtel de ville de Kobdombo

L'Est, l'ancre et le chantre du soleil levant est restée fidèle à sa réputation de région hospitalière qui a gardé les valeurs d'écoute et de partage qui sont l'essence même de notre africanité. Ainsi, partout où nous sommes passées pour le plaidoyer relatif à une distribution efficace et efficiente de la moustiquaire imprégnée, les autorités des populations (Nzimé, Maka, baya, kako, badjé...) nous ont-elles grandement ouvertes leurs portes. Il y a donc lieu de féliciter de cet accueil

chaleureux réservé au bureau de la coordination nationale du RESYPAT ayant à sa tête M. Narcisse NGBWA comme président, Mme MESSINA et M. Njigui respectivement 1er et 2e vice – président de ladite structure. Et on peut dire sans ambages, voilà un bel exemple de coopération entre la société civile, les exécutifs communaux et les structures étatiques pour la mise en œuvre de projets humanitaires.

Kongossa (potins) sur Steve et Marine de France –volontaires

Par Jamilah MAHA



Mama, les camerounais ne sont pas du tout misogynes ! voilà l'impression qui s'est dégagée de la visite de juillet dernier de Marine Dupeloux de France volontaires au Cameroun. La jeune dame s'est sérieusement investie dans l'accompagnement des équipes sur le terrain de l'action (sensibilisation, distribution des kits alimentaires...) mais beaucoup de mecs qui nous ont approchés à la rédaction parlent beaucoup plus de ses yeux bleus tendres et de ses gracieuses fossettes. Drôle mais exaltant à la fois pour la parisienne au joli minois qui même chez elle doit avoir de nombreux admirateurs. Pas vrai marine (qui dans l'histoire du pays de Raoul Follereau, de l'abbé Pierre et de Coluche, est, avec son bonnet phrygien, le symbole même de la France) ?

C'est écrit noir sur blanc dans son ordre de mission que Steve Pone est venu cette fois-ci (car il en a l'habitude) au Cameroun mois d'août 2015 pour « l'aide à la conception et au développement d'outils web de communication, formation aux outils » à Nlongkak, siège de France volontaires à Yaoundé et à l'AJESEEEY la structure bénéficiaire, l'on est satisfait des états de service du jeune français et camerounais d'origine qui n'a pas souvent manqué de faire honneur aux plats bien cuisinés de sa terre natale dont le fameux BBH (beignets-bouillie-haricots) ! ce plat populaire qui pour Steve ravit généralement tous les palais camerounais de Paris qui ne loupent souvent pas l'occasion de le consommer à bouche que veux-tu !



L'ACTU DE L'AJESEY

Quel RESYPAT après le diagnostic organisationnel ?

■ Par JamilahMAHA

Comme après chaque diagnostic organisationnel, le RESYPAT a procédé à une amélioration de son déploiement à travers ces trois pôles majeurs sous évoqués.

I. Formalisation du renforcement des capacités du RESYPAT

- Présentation du projet de plan renforcement des capacités du RESYPAT issu du diagnostic organisationnel
- Actions complémentaires possibles à mener par le RESYPAT dans le cadre de la note conceptuelle
- Cadre conceptuel global de l'intervention du RESYPAT

II. Mise en œuvre du plan de renforcement des capacités

- Positionnement du RESYPAT
- Communication interne et externe
- Le renforcement des capacités internes du RESYPAT
- Sélection et adhésion des membres

III. Difficultés rencontrées, leçons à tirer et perspectives

- Difficultés rencontrées
- Leçons à tirer
- Perspectives du RESYPAT



Ils ont dit...

M Narcisse NGBWA AVEZO'O, coordonnateur national du RESYPAT : « c'est un principe de vie pour toute organisation que de marquer un temps d'arrêt pour procéder à une évaluation objective avec toute la froideur qui va avec. Et après cela de repartir sur de nouvelles bases avec le sentiment d'avoir jaugé la structure qui est la nôtre dans le sens de ses forces, ses faiblesses, ses menaces et ses perspectives »

Mme Caroline MESSINA, point focal centre, est et 1^{ère} vice-présidente du RESYPAT : « le RESYPAT, c'est un constat général, se porte encore mieux après le diagnostic organisationnel. Preuve que nous n'avons pas perdu de temps à ces assises d'un ordre majeur. Bref voilà une expérience à renouveler souvent »

M NJIGUI Fouda, 2^e me vice-président du RESYPAT : « le diagnostic organisationnel auquel nous avons procédé cette année avec l'aide de nos partenaires n'a pas été vain. C'est l'objet de notre rencontre de ce jour qui mettait en évidence les meilleures résolutions pour que nous avançons allègrement. Peut-être pas d'un pas royal, majestueux mais suffisamment averti du chemin qui reste encore à parcourir ».

L'ACTU DE L'AJESEEEY

Le travail social dans la Mefou et Akono

■ Par Françoise MELINGUI, assistante sociale de l'AJESEEEY



Au cours de ces derniers mois, notre travail sur le terrain en vue de l'atteinte des objectifs du CRS à travers l'AJESEEEY a été effectué au travers des activités suivantes :

- Le soutien psychosocial à travers les visites à domicile des OEV
- Les causeries éducatives
- L'appui nutritionnel à travers la distribution des kits alimentaires

Dans un premier temps, relativement au soutien psychosocial, nous avons pour objectif principal de contribuer au plein épanouissement des nécessiteux. C'est dans cette optique que nous avons identifié au cours de ces derniers mois, quatre autres nouveaux cas enregistrés

dans le programme, cent visites à domicile à effectuer et cent vingt OEV atteints lors des visites à domiciles.

Par ailleurs, un accent a été mis sur l'identification de chaque OEV portant sur le système scolaire, la classe et l'établissement fréquenté, le montant des frais de scolarité, le nombre d'OEV présentant les examens. Parallèlement, l'AJESEEEY va bénéficier d'une activité impliquant le travailleur social de la Mefou et Akono dans la lutte contre le paludisme avec le RESYPAT pour le compte du suivi de la campagne de distribution des moustiquaires dans les familles des OEV de la zone. C'est dans cette optique qu'un recensement a été mis sur pied.

Au-delà, nous avons des causeries éducatives qui portaient sur la santé préventive en insistant sur l'importance de la séroprévalence, la sérologie positive au VIH et la prévention ceci pour une bonne sensibilisation de nos OEV et de leurs familles relativement à l'état de santé émanant des dépistages volontaires, à la prise en charge de la personne infectée des causeries qui portaient sur la santé et le bien-être de l'enfant à travers l'hygiène alimentaire, l'hygiène corporelle et l'hygiène environnementale mais aussi sur l'activité physique qui participe du bien-être de l'enfant.

L'aspect nutritionnel de l'OEV a également été pris en compte ce trimestre à travers la distribution à chacun d'un kit alimentaire constitué d'un sac de riz de 10 kg, d'un bidon d'huile végétale de 5l à Mbankomo, Ngoumou, Akono, Bikok.

Dans les coins et recoins de Yaoundé 5

Par Geneviève MEGUEKAP épouse NGIMO, assistante sociale de l'AJESEEEY

Dans le cadre de nos activités, un accent particulier a été mis sur la prise en charge psychosociale des OEV et de leurs parents. Au-delà, beaucoup d'autres activités ont été menées sur le terrain. Ainsi, nous avons fait des orientations scolaires, professionnelles et à travers des VAD (visites à domicile) et décelé des difficultés qui traversent directement ou indirectement nos OEV.

Cela dit, aussitôt que le catholic relief services (crs) a annoncé les débuts de distribution des aides nutritionnelles, immédiatement nous avons mobilisé les populations concernées en faisant des descentes sur le terrain mais aussi par voie téléphonique. Toutes les personnes contactées ont, au grand bonheur, répondu présents à cet appel du cœur qui relevait d'une des phases de la distribution des kits alimentaires.

Peu après le mois de juillet 2015, nous avons reçu à AJESEEEY

la collaboration de près de trois semaines de Marine Dupeloux, volontaire française de France volontaire qui nous a accompagné sur le terrain de Yaoundé 5 où nous avons procédé à de nouvelles identifications. Dont celle d'une OEV abandonnée par son père qui a été orienté à la délégation d'arrondissement du ministère de la promotion de la femme et de la famille pour une résolution pacifique de ce conflit, de ce drame familial. L'autre exemple poignant est cet OEV handicapé, tétraplégique de naissance qui a été orienté vers le centre social de Yaoundé 5 pour l'obtention d'un fauteuil roulant. Au-delà, la jeune volontaire, Hermann Ambassa, cléopas SODWE et moi-même avons pris des informations sur les montants des inscriptions dans les différentes écoles que fréquentent nos OEV ainsi que les frais de dossiers des examens (CEP, BEPC, Probatoire, Bac et diplômes anglophones

L'ACTU DE L'AJESEY

Les travailleurs sociaux de l'AJESEY à YAOUNDE 5

■ Par Françoise MELINGUI, assistante sociale de l'AJESEY



Livraison des kits nutritionnel pour les OEV



Ils sont allés partout dans l'un des plus grands arrondissements de la capitale pour apporter la bonne nouvelle de la nécessaire hygiène et salubrité mais aussi la lutte contre le VIH SIDA... et des kits alimentaires. Quand Mme MEGEUKA (la mère qui écrit à la deuxième photo), Mlle Marine Dupeloux (la jeune fille bien bronzée là), M. cléopas sodwe (manutentionnaire à l'occasion !) M. HermannAmbassa (bien cravaté) sont dans la place tout bouge !

LA MAIN TENDUE

...Et dans la Mefou et Akono

■ Par Françoise MELINGUI, assistante sociale de l'AJESEY



A Mbankomo



Des OEV et leurs kits alimentaires au centre-ville ré-cemment réaménagé de Ngoumou, le chef-lieu du Département de la Mefou et Akono



A Bikok, un bourg niché aux encablures du célèbre fleuve Nyong



Dans la ville d'Akono, l'ancien quartier latin africain où comme beaucoup d'élites, le Chef de l'Etat camerounais a fait ses études A Mbankomo



FOCUS

Qu'est ce que le Projet CARE ?

■ Par Caroline MESSINA



l'accès universel pour la PTME, la prise en charge globale des PVVIH et la prévention du VIH auprès des populations les plus exposé au risque.

De façon spécifique, ce projet vise à :

- Améliorer les capacités des leaders des organisations de la société civile impliquées dans les programmes du fonds mondial dans les domaines du leadership, de la gouvernance, de la gestion transparente des ressources et du plaidoyer afin de renforcer la qualité et la crédibilité de leur implication dans diverses instances décisionnaires des programmes ;
- Renforcer l'implication des organisations de la société civile dans la mise en œuvre et le suivi des interventions du programme à travers les collectifs régionaux pour l'encadrement des acteurs communautaires de la réponse au VIH ;
- Améliorer la capacité de veille de la société civile à travers la collecte, l'analyse et l'utilisation stratégique des informations pour renforcer la qualité des soins et l'accès universel aux soins et traitements pour tous.

Ce projet a une durée de deux ans (juillet 2014 à juillet 2016) et s'étend sur les 10 régions du Cameroun. La présente formation avait pour but de renforcer les capacités des associations locales et des partenaires stratégiques pour mener, animer et superviser des approches participatives telle que la supervision formative des agents de santé communautaires. En effet, 32 associations paires auront pour rôle de superviser les agents relais communautaires et volontaires du projet fonds mondial R 10.

La question a été posée lors de la dernière formation sur les approches participatives d'évaluation de la performance et d'amélioration de la qualité des soins dans les formations sanitaires. Une assise qui entrait dans le cadre du projet de renforcements de la société civile pour l'amélioration de la qualité dans le cadre des subventions de Fonds Mondial au Cameroun (projet finance par expertise France) à travers initiative 5%. Le Cameroun met actuellement en œuvre trois subventions du FMSTP. Le présent a été élaboré pour répondre à cette préoccupation sur la base du constat que les projets mis en œuvre dans le cadre des subventions du FMSTP au Cameroun se heurtent souvent à des problèmes de gouvernance dans la mise œuvre. Ainsi, ce projet vise-t-il à permettre à permettre au programme VIH-SIDA dans le cadre du round 10 d'atteindre son but qui est d'assurer



L' équipe d'AJESEYY

L'AIR DU TEMPS

Ciel, un bébé dans la poubelle!

■ Par Victor Christian ETOUNDI ELOUNDOU



L'actualité très récente nous informait de la découverte d'un tout nouveau-né dans les buissons à Banganté. Sa maman l'aurait mise au monde là, dans la nuit, toute seule, avant de prendre la clé des champs. Hallucinant n'est-ce pas ? ainsi il ne se passe plus une

semaine sans que quelque part chez nous, sur la terre des hommes, l'on ne parle pas d'un bébé abandonné dans un bac à ordures ou dans la nature tout simplement. A la merci des courants de vent froid, du soleil caniculaire et impitoyable, des hommes mal intentionnés, des bêtes sauvages et autres chiens, chats, fourmis rouges...

Maintenant qu'est ce qui explique cela ? certainement le défaut d'humanité chevillé au corps de certaines femmes quelques soit la raison (abandon du père, manque d'argent, pression familiale, quolibets au quartier, viol, baby-boom pour

certaines femmes hyper fertiles...) devrait garder leur bébé. Qui demain sera une personnalité de ce monde foutue ou on n'a pas le respect pour la vie. Un doux et tendre petit enfant qui peut être est le seul que la providence divine leur aura confié à défaut donc, arrêter de faire ce qu'il faut pour avoir des enfants (ah oui). Comme on dit, pour cesser de rêver il faut arrêter de dormir jeune fille.

Cellule d'écoute de l'**AJESEYY** : tel (237)24222055616/699512105 mail : AJESEYY98@yahoo.fr

Quand la rue parle...

■ Propos recueillis par Victor Christian ETOUNDI Eloundou

Voilà un débat provoqué par notre rédaction au quartier essosà Yaoundé, aux encablures du siège de l'AJESEYY.

Céline 28 ans, coiffeuse : « de la verve à la pêche, j'en ai toujours eu pour les trois fois que j'ai été enceinte. Même quand pour la dernière fois c'était involontaire et que le père m'a abandonné »

Stella, 19 ans, caissière dans un magasin : « je connais une fille de 18 ans qu'on avait souvent considéré comme le mouton noir de la famille. Jusqu'à ce qu'elle donne effectivement raison aux siens en s'étant fait accoucher toute seule et après cela jeté dans un buisson »

Samira, 18 ans, call-boxeuse : « elle parle d'une fille de Mimbomanque je connaissais très prude et puritaine. Elle s'est excusé au commissariat après. Mais suffit-il désolé pour être excusé ? »

Encore Stella, 19 ans, caissière dans un magasin : « Samira tu sais que j'ai été un peu le chaperon pour sa relation avec un de mes cousins. Et j'avoue que j'ai culpabilisé quand tout cela s'est passé »

Belinda 27 ans : « pourquoi ne pas avorté avant. C'est peut-être un moindre mal que de laisser un bébé dans la nature, au milieu des ordures et autres bêtes. »

Yaya, 35 ans, fossoyeur : « aka tout ça c'est la même chose.

Avorter ou abandonner son bébé dans une poubelle c'est du pareil au même. On doit même tuer le genre de personne là »

Samnick, 40 ans soudeur : « Yaya ton problème c'est où ? une fille a fait ça avec un enfant qu'elle a eu de toi ? parce que le genre que tute fâches là... »

Talia, 20 ans : « Sam tu sais Yaya a une femme qu'on appelle « miss bien en chair ». La femme est tout le temps enceinte ! elle va faire un truc comme ça quand mon frère ? »

Yaya, 35 ans, fossoyeur : « m. le journaliste arrêtons comme ça. Là où les gens parlent déjà de ma femme là... »

Les conseils de l'AJESEYY ?

Caroline MESSINA, coordonnatrice de l'AJESEYY : « faites comme Jésus-Christ le fils de dieu et laissez venir à vous les petits enfants. Ne repoussez pas ce don de la providence divine et aussi surtout, rappelez-vous que cet enfant que vous jetez à la poubelle, quelqu'un d'autre est prêt à tout donner pour l'avoir. »

Jamilah maha, « garde ton bébé ma chérie ! voilà le conseil que je peux donner à toutes celles-là qui ont tentées de se débarrasser de cet être sans force et sans défense mais aussi à tous ces hommes irresponsables qui tirent les ficelles dans l'ombre. Car ce drame d'abandon des nouveau-nés arrive parfois quand un père refuse d'assumer sa ... paternité. »

Les conseils de l'AJESEYY ?

Caroline MESSINA, coordonnatrice de l'AJESEYY : « faites comme Jésus-Christ le fils de dieu et laissez venir à vous les petits enfants. Ne repoussez pas ce don de la providence divine et aussi surtout, rappelez-vous que cet enfant que vous jetez à la poubelle, quelqu'un d'autre est prêt à tout donner pour l'avoir. »

Jamilah maha, « garde ton bébé ma chérie ! voilà le conseil que je peux donner à toutes celles-là qui ont tentées de se débarrasser de cet être sans force et sans défense mais aussi à tous ces hommes irresponsables qui tirent les ficelles dans l'ombre. Car ce drame d'abandon des nouveau-nés arrive parfois quand un père refuse d'assumer sa ... paternité. »

Cellule d'écoute de l'**AJESEYY** : tél (237) 24222055616/699512105 mail : AJESEYY98@yahoo.fr

LA TRIBUNE LIBRE DES OEV

Lettres des OEV sélectionnés par Fadil M

■ Par Youssoufa A, 15 ans, OEV d'Essos (Yaoundé)

« Mes amis m'appelle BokoHaram »

Par Youssoufa A, 15 ans, OEV d'essos (Yaoundé)

« Originaire du septentrion, je vis avec ma tante au quartier éleveur. Tant bien que mal, elle arrive à subvenir à nos besoins. Aussi nous a-t-elle envoyés ses enfants et moi-même, une fois de plus, à l'école cette année. Une école qui commence à me dégouter car depuis quelque temps, certains de mes camarades m'appellent BokoHaram. Pourquoi ? parce que je suis du nord ? à cause de mon français ? »

« J'ai engrossé deux filles dans ma classe »

Par Georges, 18 ans, Tle A4 OEV d'Akono (Mefou Et Akono)

« J'aimême honte de le dire mais comme cela devient tellement obsédant... il faut dire que je ne suis pas de nature méchante car je sais d'où je viens, d'où je sors. Avant d'avoir été adopté par une famille camerounaise plutôt bourgeoise de Yaoundé. Oui, j'en ai toujours été conscient. Alors que faire Véro, une camarade de classe et ancienne petite amie m'annonce qu'elle est enceinte de moi. Avant qu'une autre camarade qui m'a emballé dans une histoire d'un moi, alors que je venais de rompre avec Véro, m'annonce il y a quelque jour qu'elle aussi attend un enfant de moi. Je suis dépassé surtout que je me suis rendu compte que les deux filles étaient foncièrement intéressées par ce j'étais : un enfant riche. Mais aussi un qui craint la réaction de ses parents au-delà de ce qu'il faut faire de ses deux filles enceintes. »

« J'aimerais être mécano ! »

Par Josy, 15 ans, 4e OEV de la Mefou Et Akono

« Je me prénomme Jacques je redouble la classe de 4e. âgée de 16 ans, je vie au quartier Nkolmesseng. J'ai une question, peut-on forcer un enfant de mon âge d'aller à l'école ? j'ai déjà dit à mes parents de ne pas gaspiller leur argent en m'inscrivant à l'école car je suis plus intéressé par le dépannage des voitures. J'ai bon espoir que grâce à ça, je peux gagner ma vie et aider ma famille. »

« Le jeu peut-il changer ma vie »

Par olivier B, 14 ans OEV de Ngouso (Yaoundé)

« C'est le cas de le dire, les paris sportifs m'ont bouffé la cervelle. Dès que je fais quelques tours avec ma mototaxi, je vais au kiosque parier le peu d'argent que je viens de gagner. Quelques fois j'ai gagné des sommes honorables que j'ai vite réinvesties au jeu après avoir acheté des gadgets divers comme des casques audio, des téléphones 3G... pour moi qui suis issu de famille très pauvre, que faire pour que le jeu change ma vie ? »

« Je serai Samuel Eto'o ou rien ! »

Par Christian EBANDA, 18 ans OEV de Ngouso (Yaoundé)

« Malgré mon bac obtenu avec brio l'an passé et la détermination de mes parents à m'inscrire en fac, je voudrai continuer à jouer au foot. Il faut dire que là j'évoluais en 2e division régionale du centre et je voudrai passer un cap. Celui d'être pro dans un bon championnat européen. Et ça, j'en ai des possibilités si je me situe par rapport à ces sollicitations sérieuses que j'ai ce jour ci. Au grand dam de mes parents qui pensent que j'ai l'âme aventureuse et que je ne sais pas ce que je veux. N'est-ce pas qu'après le bac, un enfant peut déjà tout faire ? Victor Hugo a dit étant jeune qu'il sera chateaubriand ou rien. Et moi je dis je serai Samuel Eto'o ou rien ! »

SURPRISES SUR PRISE



La photo très officielle de Caroline Messina !



Kissss !!! Souriez vous ets filmés femmes de Bikok !



Le BCN avec le Docteur Forlack, Chef de l'Unité Ré-gionale de lutte contre le Palu pour la Région de l'Est.



Le BCN avec le Secrétaire Général de la Com-mune de Bertoua 1er



Marine Dupeloux dans l'un des bureaux de l'AJESEY



M. Njigui en train de faire des photos dans la luxuriante forêt de l'Est qui commence malheu-reusement à être décimée



Hermann Ambassa faisant du charme à ...deux charmantes béné-ficiaires de kits alimentaires .

DIVER-TISSEMENT

Georges Brassens : « chanson pour l'auvergnat »

Elle est à toi, cette chanson
Toi, l'auvergnat qui, sans façon,
M'as donné quatre bouts de bois
Quand, dans ma vie, il faisait
froid, Toi qui m'a donné du feu
quand Les croquantes et les
croquants, tous les gens bien
intentionnés, m'avait fermé la
porte au nez... ce n'est rien qu'un
feu de bois, mais il m'avait chauffé
le corps, et dans mon âme il brule
encore à la manière d'un feu de
joie

Toi l'auvergnant, quand tu
mourras, quand le croque-mort
t'emportera, qu'il te conduise, à
travers ciel, au père éternel.
Elle est à toi, cette chanson, toi
l'hôtesse qui, sans façon, m'as
donné quatre bouts de pain
quand dans ma vie, il faisait
faim, toi qui m'ouïs ta huche
quand les croquantes et les
croquants, tous les gens bien
intentionnés, s'amusaient à me
voir jeuner...

ce n'était rien qu'un peu de pain
Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brule encore à
la manière du grand festin

Toi l'Hôtesse, quand tu
mourras, quand le croque-mort
t'emportera, qu'il te conduise, à
travers ciel, au père éternel.

Elle est à toi, cette chanson, Toi,
l'étranger qui, sans façon, d'un
air malheureux m'a souri
Lorsque les gendarmes m'ont pris
Toi qui n'a pas applaudi quand
les croquantes et les croquants,
tous les gens bien intentionnés,
riaient de me voir amené... ce
n'était rien qu'un peu de miel,
Mais il m'avait chauffé le corps,
et dans mon âme il brule encore à
la manière du grand soleil.

Toi l'Etranger, quand tu
mourras, quand le croque-mort
t'emportera, qu'il te conduise, à
travers ciel, au père éternel

Petite Bio

Georges Brassens est un poète et musicien français né en 1921 à Sète. Il est l'auteur de nombreuses chansons populaires tels que : « amoureux des bancs publics » ; « la canne de Jeanne » ; « je suis un voyou » ; « venus callipyge » ...

Il a repris par ailleurs des chansons, les poèmes d'Alfred Musset, Gustave Nadaud, Paul Verlaine, Pierre Loukhi, Paul Fort, Victor Hugo, Louis Aragon, Jean Richepin, Antoine Pol, Alphonse de Lamartine, Théodore de Banville...

Au-delà, Brassens est célèbre pour les nombreux champs qu'il a adoptés tout au long de sa vie et qu'il a souvent préférés à la compagnie des hommes. Pour lui, la solitude fut un refuge sûr.



Témoignages

« Mon père qui m'a abandonné revient »

Témoignage par Fadil M

« Âgée de 18 ans et élève en Tle D au lycée bilingue d'Essos, je m'appelle Christelle et je vis avec mes grands-parents au quartier Nkolmesseng. Après que ma mère soit allée vivre à Bertoua avec le père de mes deux petits frères, je suis avec eux voilà bientôt 10 ans, ce malgré les difficultés d'un ordre matériel car papy et mamy sont de modestes commerçants qui arrivent à peine à faire la soupe pour moi et mon autre cousin. Et c'est dans ce contexte que mon père qui aurait vécu pendant 15 ans au Gabon est revenu et veut enfin me reconnaître légalement comme sa fille. Mais maman et toute sa famille refuse. Bien que mon papa ait fait son mea culpa. Que faire tata Caro ? »

Réponse de tantine Caro à la jeune fille au dernier numéro qui se plaignait des avances que lui faisait un ami de son père.

« C'est une situation indécente mais ne te fais pas un sang d'encre à cause de ça ma fille. Parle directement et fermement à ce monsieur qui aurait pu être son père pour qu'il te laisse tranquille. S'il ne t'écoute pas, dis-lui que tu vas en parler à tes parents. Qu'il s' imagine un peu la tête de ton père mais aussi de ta mère quand ils seront au courant de cette situation. Ça va le calmer. Maintenant tu peux aussi m'appeler au standard de l'AJESEYY au N° 2422205616

***AJESEEY au coeur
du développement
social au Cameroun***



MVGO-ADA (Fanta citron)
Tél: + 237 699 51 21 05 / 676 07 29 44